

Abonnement.

\$1

Par Année

FOI et PATRIOTISME.**LA**

Paraissant les

1er et 15 de

CHAQUE MOIS.

GAZETTE DES FAMILLES.**Revue Religieuse, Littéraire, Historique et Agricole.**

Recommandée par NN. SS. l'Archevêque de Québec, les Evêques
de Montréal, d'Ottawa, de Rimouski, des Trois-Rivières,
de Sherbrooke et de Saint-Hyacinthe.

Littérature.**LE BON FILS.***(Suite.)*

VI.

Vous le voyez, jeunes lecteurs, José a payé bien cher un rêve de quelque mois. Au lieu de jouir déjà du repos dans les bras de sa mère, il s'avance tristement vers Mâcon. Plus de gaieté sur son visage, plus de contentement dans son cœur, depuis qu'il a quelque chose à se reprocher. Plus il approche de la ville, plus aussi sa douleur augmente. Quelle heureuse nouvelle apporte-t-il à la sensible madame Duroc ? Et, plus tard, que dira-t-il à Geneviève, à Maurice, et à sa pauvre mère ? Hélas ! vivra-t-elle encore

à son arrivée ? ne reviendra-t-il à Isola que pour aller pleurer sur son tombeau ? De cruelles pensées le poursuivent en sa route. Il sent sa peine s'accroître à chaque moment : c'est à Macon que son sort doit être décidé ; car il a prié Geneviève de lui écrire en cette ville.

A peine est-il entré qu'il court à la poste ; demande une lettre, la reçoit en tremblant, l'ouvre avec crainte, et lit enfin ces mots consolateurs :

“ José, notre chère Agnès est hors de danger. Elle a pleuré de joie en apprenant votre dernière résolution. Dès lors elle a été de mieux en mieux ; votre présence la rétablira entièrement. Venez vite, José. Tout le monde vous pardonne, vous désire, parce que tout le monde vous aime. Pierre et Maurice se disposent à se rendre au-devant de vous, Geneviève.”

Le voyageur baisa plusieurs